

« Un vieux qui grogne »

Pour sensibiliser l'opinion publique au mal-logement, l'abbé Pierre a repris son bâton de pèlerin.

L'homme en noir a entrepris un deuxième tour de France avec la fondation qui porte son nom. Commencé à Bordeaux le 1^{er} décembre, ce périple se terminera au mois de mars à Paris lors de la remise du rapport annuel sur l'état du mal-logement en France.

«C'est la tournée d'un vieux qui grogne, et c'est plus de fatigue que je n'ai de force», a dit hier l'abbé Pierre à Strasbourg, troisième ville du parcours.

La misère ne laisse guère de choix à ses 86 ans. «Nous sommes en guerre. Il faut préparer les hommes d'Etat à le dire et la population à accepter des décisions coûteuses», a expliqué le fondateur d'Emmaüs. Combattre l'exclusion relève d'une question de survie: «Même s'il n'y a qu'une minorité de deux millions de mal-logés en France, ça peut tuer la nation...»

L'abbé Pierre a visité deux structures soutenues par sa fondation. L'une et l'autre s'occupent de logement, de santé et d'exclusion, thème retenu pour l'étape strasbourgeoise.

L'oeuvre de la fondation

L'escale St-Vincent offre cinq lits à des hommes et à des femmes sans domicile qui ont besoin de soins médicaux. Montée en partenariat par le groupe hospitalier St-Vincent et par Médecins du Monde, cette structure a reçu 100 000 F de la fondation Abbé-Pierre: le quart de l'investissement.

L'association Gala loue dans le Bas-Rhin 85 logements qu'elle sous-loue à des personnes en voie d'insertion. Son «Espace relais» gère des appartements de coordination thérapeutique et des appartements relais destinés à des personnes malades ou atteintes du Sida. La fondation Abbé-Pierre soutient Gala depuis près de six ans. Elle lui a versé au total 320 000 F au titre de ses différentes actions.

M.S.